Carton M.M.
No. 178.

Rapport

L'academie m'a chargé de l'examen d'un memoire de Mr. Authier, — chirurgien accoucheur à Niort. cet écrit n'a point de titre; l'auteur y a supplée par ce debut: " il existe dans nos cantons une infinité " de boiteux, soidisant de naissance. ne seroit-il pas de l'honneur de la " chirurgie de chercher a decouvrir la cause de cet accident; et " de son devoir de donner des moyens de les eviter! "

Ce sont ces deux questions que Mr. Authier se propose de resoudre.

Il pose preliminairement en fait, contre la raison et l'experience qu'il ne peut y avoir aucune mauvaise disposition originaire — capable de causer la claudication: il assure qu'une pratique continuell de quinze ans luy a demontré que tous les enfans qu'on croit boiteux de naissance le sont devenu par la faute de l'accoucheur toutes les fois qu'il a confié aux seules forces de la nature la sortie de l'enfant qui presente le siége; il pretend que la contraction de la matrice luxe necessairement les femurs aux enfans qui viennent en double et que pour prevenir ces accidens, il faut que l'accoucheur ait le soin, avant que l'enfant soit engagé a un certain point dans le bassin, de deployer les jambes et les cuisses et de les faire sortir les premieres. appellé deux fois pour des enfans qui exprimoient par des cris les douleurs dont on ignoroit la cause, Mr. Authier a trouvé la luxation dont il s'agit, et l'ayant reduite heureusement, les enfans sont devenus au meme instant tres calmes.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

ARC 25
d. 128

Voicy le raisonnement de l'auteur pour prouver que la sortie spontanée de l'enfant dans la position qu'il appelle malheureuse, cause la luxation du femur

« Lors donc que l'enfant est dans cette attitude enclavé dans les detroits
» du bassin, il a les deux cuisses flechies sur le ventre, et souvent les deux
» jambes etendues sur la poitrine: alors la matrice venant a se
» contracter le comprime de toutes parts et oblige le siege de
» descendre dans la partie inferieure du bassin, ou ce dernier étant
» rendu n'eprouve plus de compression de la part de ce viscere
» etant alors hors de sa cavité. dans ce moment je considere les
» femurs, ou os des cuisses comme des leviers dont la puissance
» se trouvera sur les extremités qui repondent aux genoux, tandisque
» la resistance sera dans les cavités cotyloides, et les points d'appuy
» sur les os pubis; d'ou il doit necessairement resulter que la
» puissance etant infiniment au dessus de la resistance, obligera
» la partie inferieure des cuisses de s'enfoncer dans les parties molles
» du bas ventre où elle ne trouve qu'une foible resistance,
» tandisque la superieure par la meme raison, se trouve obligée
» de s'elever, et forcée de sortir de sa cavité articulaire, ce qui fait
» parconsequent la luxation que j'ay pretendu demontrer,
» laquelle sera plus ou moins complette selon le tems que
» l'enfant aura resté dans cette attitude. »

Tout le monde est en etat d'apprecier ce raisonnement : —
on n'a jamais appellé <u>malheureuse</u> la position dans laquelle l'enfant presente les fesses : elle a toujours été regardée comme l'une des trois position naturelles ; il n'y a point d'accoucheur qui n'ait terminé heureusement des accouchemens de cette espece : j'ay reçu plusieurs enfans qui presentoient le siege, et il n'est pas — venu à ma connoissance qu'ils soient boiteux.

Le procedé que decrit Mr. auchier n'est pas nouveau, il a été enseigné par tous les auteurs dans certaines circonstances, hors des quelles, et lorsque le derriere de l'enfant est parallele avec le detroit du bassin, le parti le plus sur, malgré l'assertion de Mr. auchier, est d'abandonner l'ouvrage à la nature qui s'en acquitte toujours d'une maniere satisfaisante. il seroit dangereux de la contrarier, surtout dans un premier accouchement, ou les parties molles offrent une resistance telle qu'on seroit obligé d'employer beaucoup de force pour la vaincre en allant — chercher les pieds au dessus du detroit superieur. souvent on ne pourroit en amener qu'un au dehors, et les tentatives qu'on fait sur une seule extremité inferieure amenée dans le vagin peuvent determiner la claudication, non pas en luxant la cuisse comme le pretend Mr. auchier, mais parcequ'en tirant par un pied, on est contraint de tirer dans un sens

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

oblique, d'ou il il peut resulter dilaceration dans quelques points du bassin, en faisant souffrir les symphises qui en unissent foiblement les differentes pieces osseuses. J'ay eu occasion de voir des enfans boiteux de naissance. lorsqu'on les placoit sur un plan horisontal, les jambes rapprochées l'une de l'autre paroissoient absolument de la meme longueur. il faut donc que la cause de leur claudication fut autre que la luxation que des signes palpables n'auroient pu faire meconnoitre.

au reste nous applaudissons bien volontiers a ce que dit Mr. Authier sur les avantages qu'il y auroit que les femmes dans cet moment aussi critique que celuy de l'accouchement, ne fussent pas exposées au caprice de l'ignorance et de la temerité. mais cette reflection a été faite mille fois, et pour qu'elle eut son effet, il faudroit qu'on trouvat un moyen sur d'empecher les ignorans de s'accrediter et que le public n'accordat sa confiance qu'aux gens veritablement instruits
a paris ce 3 Novembre 1785

Baudelocque